



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Écoles Primaires

Journée des artistes



Conçu sous l'égide des professeurs Yves Coppens et Bernard Vandermeersch, le Paléosite présente la préhistoire de manière dynamique et pédagogique.

Depuis septembre 2005 le Paléosite dispose d'un service éducatif composé d'un enseignant de Sciences de la Vie et de la Terre, ainsi que d'un responsable pédagogique du Paléosite, M^{me} Valérie Roussel, qui sera votre interlocutrice privilégiée afin d'adapter les contenus des Ateliers aux différents niveaux et de permettre de répondre à vos demandes spécifiques.

Objectifs pédagogiques:

- Appréhender la notion du temps à travers la formation de l'univers et l'apparition de la vie.
- Comprendre les notions de Préhistoire, de technique et de culture au travers des différents films et supports interactifs du Centre concernant les Hommes, leur mode de vie et leur morphologie.
- Comprendre le travail de l'archéologue, la démarche d'investigation.
- Comprendre l'importance de l'interdisciplinarité et le rôle primordial de l'observation.

La Roche à Pierrot : L'environnement de Pierrette

Dans la vallée, orientée nord-sud, coule une petite rivière, le Coran, affluent de la Charente. Une falaise de calcaire haute de 5 à 6 mètres s'est formée au Turonien supérieur (Crétacé). Elle formait un surplomb, à l'abri duquel les Hommes se sont installés. Il s'est effondré à la fin de la Préhistoire. Des creusements dans la roche montrent que les Hommes ont continué à vivre contre les falaises après le Paléolithique (traces d'échafaudages, niches).

Un ensemble de gisements archéologiques devait se développer le long du Coran. Mais l'exploitation, jusqu'au siècle dernier, du calcaire de la falaise comme pierre de taille a sans doute progressivement détruit ces traces d'habitat. On voit aujourd'hui encore des cavités dans la falaise, mais ce sont des carrières et non des grottes !

Mais alors que nous reste-t-il ?

Seul un talus à l'extrémité sud de la falaise a été conservé. Quand les carrières ont été transformées en champignonnières, le talus gênait. On décide alors de l'enlever à la pelle mécanique.

!!!! Stop !!!!

Un archéologue amateur remarque des silex et des os (27591 fragments d'os et 23124 morceaux de silex): serait-ce un habitat préhistorique ? Les fouilles commencent dès l'année suivante, de 1976 à 1987. Ces traces ont résisté suffisamment longtemps pour que les scientifiques les examinent et les analysent.

Qu'ont trouvé les archéologues ?

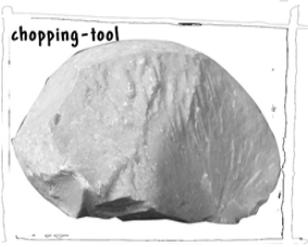
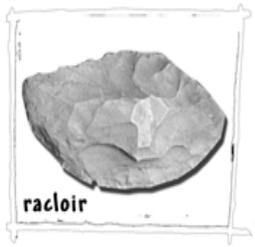
Des indices montrant l'occupation du site par les Hommes. Mais avec le temps et l'érosion (l'action de la pluie, du vent, du froid), les objets se dégradent, parfois jusqu'à leur disparition complète. Ils sont d'abord recouverts par des dépôts de sédiments, puis ils finissent par se dissoudre dans ces dépôts. C'est le cas de peaux et fourrures, mais aussi des outils en bois, comme les lances. Les outils en pierre se conservent très bien. Les os par contre sont plus fragiles et se dégradent lentement. Les dents sont plus résistantes, et c'est souvent l'élément que l'on retrouve dans le meilleur état de conservation.

Pour aller plus loin : La Roche à Pierrot présente un niveau d'habitat Moustérien (période du Paléolithique moyen) : les Hommes de Néandertal étaient là. Au-dessus, un niveau Aurignacien (période du Paléolithique supérieur) nous apprend que les Hommes de Cro-Magnon leur ont succédé sous l'abri. Entre les deux, un niveau Châtelperronien (tout début du Paléolithique supérieur) a d'abord été attribué à Cro-Magnon.

Mais la découverte du squelette néandertalien de Pierrette a montré que les auteurs du Châtelperronien sont des Néandertaliens et non des Cro-Magnon. C'est pourquoi ce site a révolutionné la Préhistoire en 1979 !

Des outils en pierre taillée

Les outils sont des objets fabriqués par l'Homme pour faciliter son travail, ses actions. Ils sont élaborés à partir de cailloux trouvés dans la nature et taillés en fonction des besoins:

Outils	 <p>chopping-tool</p> <p>galet aménagé</p>	 <p>hachereau</p>	 <p>racloir</p> <p>Racloir</p>	 <p>biface</p> <p>Biface</p>
Utilisation	Tailler des outils, découper	Tailler le bois, l'os	Racler une peau, des os	Découper, racler, percer

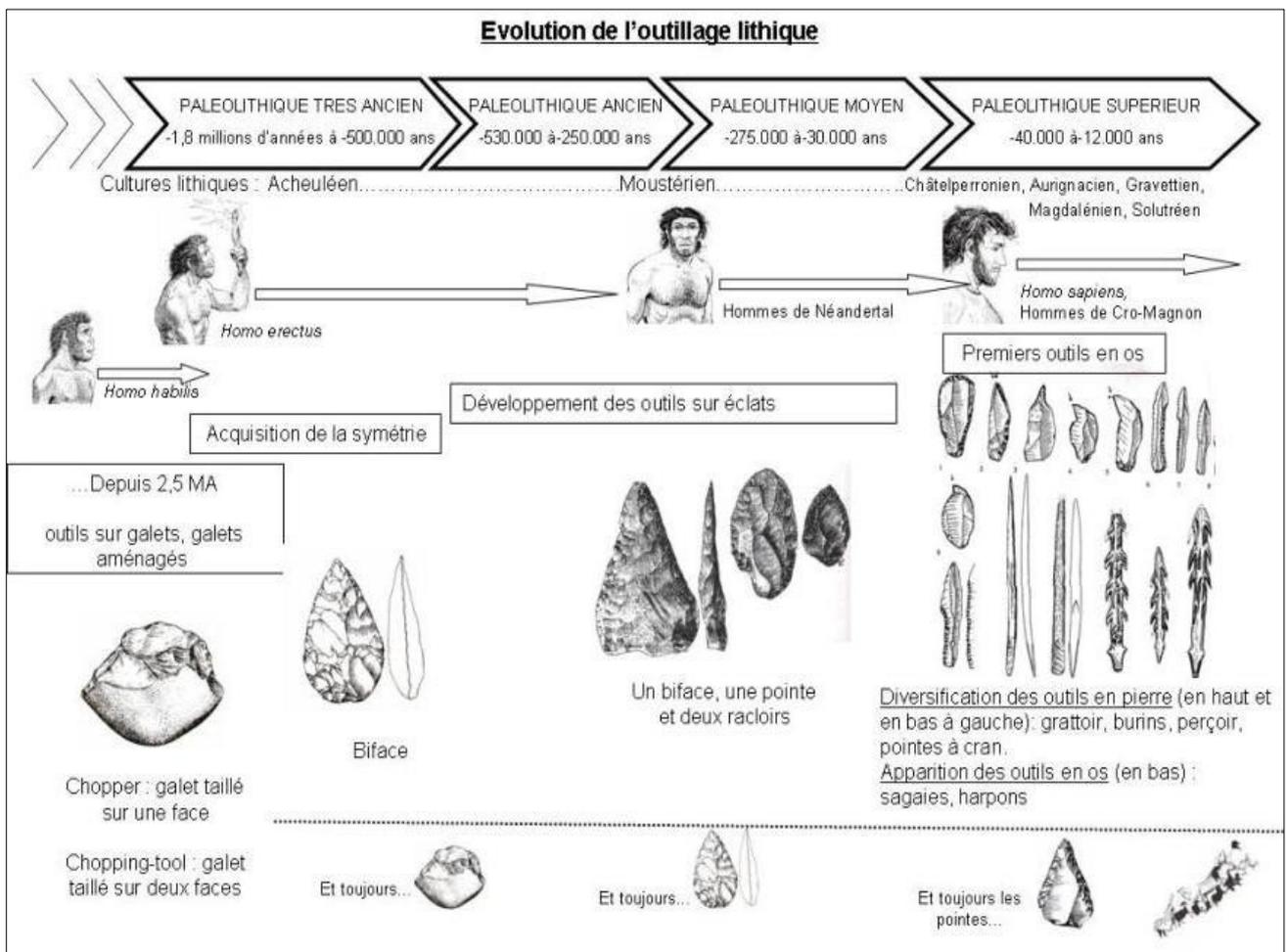
Des outils en os

A partir de l'Homme de Cro-Magnon, on voit apparaître les premiers outils en os: les Hommes récupèrent les ossements des animaux tués à la chasse pour façonner des outils. Ils en font des harpons pour la pêche, des aiguilles à chas pour la couture, ou encore des pointes de sagaies, plus solides et plus fuselées que les pointes en silex.



A la même époque, les Hommes commencent à faire de l'art et à sculpter le bois, l'os.

Ces outils, généralement en silex ou en os, sont différents en fonction des périodes et des Hommes qui les ont fabriqués. Ils permettent de différencier les cultures du Paléolithique : le « Moustérien » est la culture des Hommes de Néandertal, « l'Aurignacien » ou encore le « Magdalénien » sont des cultures des Hommes de Cro-magnon (*Homo sapiens*)



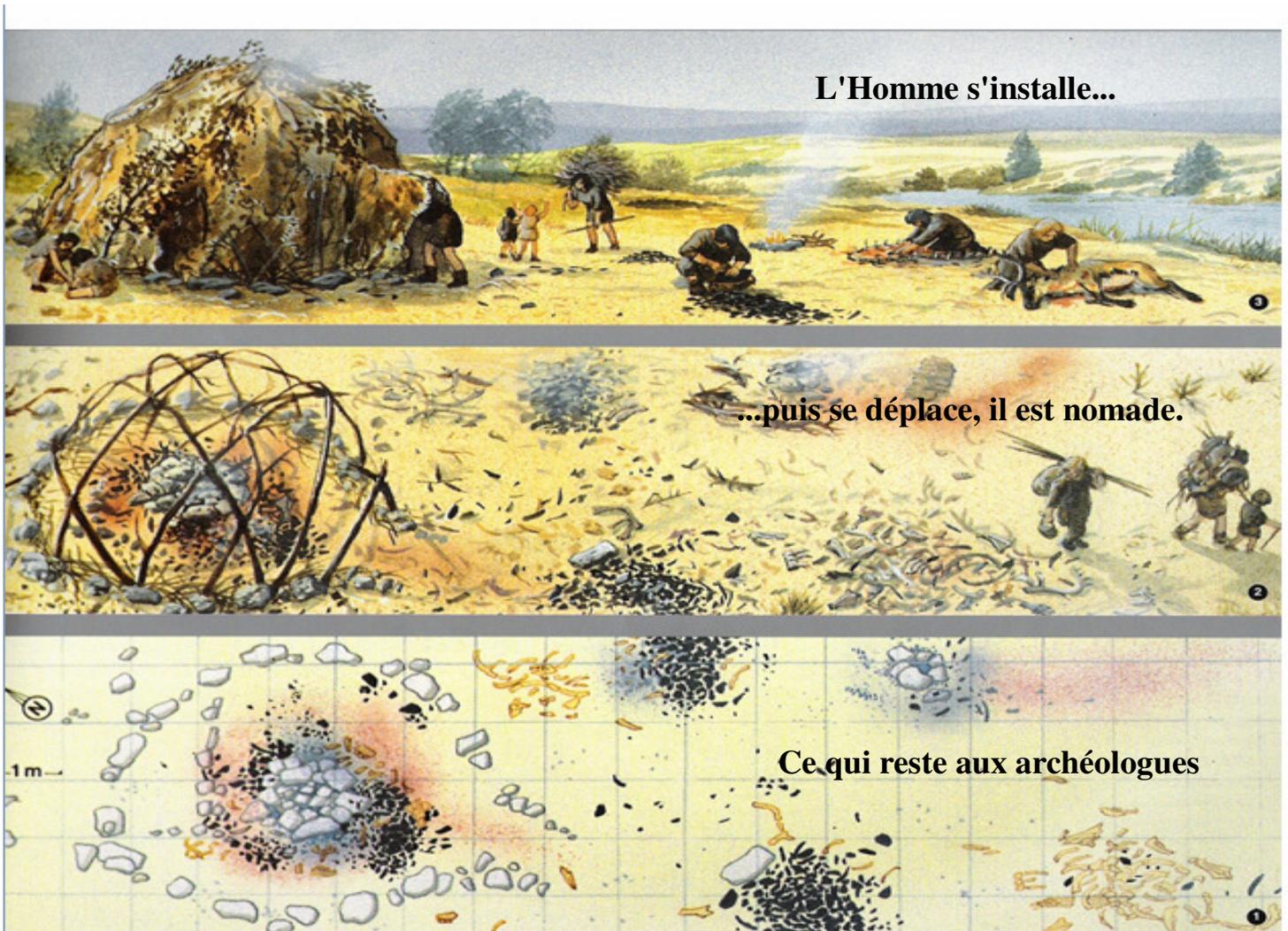
Des traces ! Anthropiques ?

Des indices, des déductions...

Les pierres marquent encore le contour de nombreuses habitations. Il est possible de reconstituer l'habitat en tentes en étudiant la dispersion des os et des pierres sur le sol : les structures (parois) ont créé des limites, aménageant l'espace en fonction de leurs besoins (Certains espaces sont riches en éclats de silex ou en ossements alors que d'autres sont propres).

Les indices: les traces archéologiques	Les déductions: le mode de vie des Hommes
Cailloux, éclats de silex	Les Hommes se procuraient du silex et le taillaient: La fabrication d'outils
Os d'animaux cassés, entaillés, grattés	Les Hommes chassaient et ramenaient les animaux, ils prélevaient la peau, la viande et d'autres parties du corps pour leur nutrition, habitation, outillage...
Des zones grises , du charbon, de la pyrite de fer	Les Hommes faisaient du feu dans leur habitat: des foyers

... la reconstitution archéologique:



L'art

Ce sont les Homo sapiens qui, les premiers, font au paléolithique supérieur des dessins sur les parois des grottes. Ils ont enfin le temps de développer leur côté artistique parce que leurs techniques de chasse et de taille de pierre sont plus efficaces.

Font-ils ces dessins dans un but artistique ?

Il est possible que leurs motivations ne soient pas uniquement artistiques mais aussi pédagogiques ou religieuses : pour invoquer les esprits des animaux pour la chasse, l'esprit de la fécondité (statuettes féminines appelées venus) ?

Quelles sont les différentes formes d'art ?

Art pariétal : dessins (colorants) et gravures (selon la dureté de la paroi, l'artiste utilisait ses doigts ou des outils de pierre et de bois) sur parois dans les profondeurs des grottes.



Art rupestre : sculpture sur les parois dans des abris peu profonds à la lumière du jour.

Art mobilier : modelage ou sculpture d'un objet sur de l'os, de l'ivoire, de l'argile, de la pierre... Animaux et femmes modelés, armes sculptées comme des propulseurs, et des objets de la vie quotidienne, comme des lampes en terre gravées de signes. L'Homme les façonnait dans la matière certainement à l'aide d'outils (bois, pierre).



Venus de Willendorf

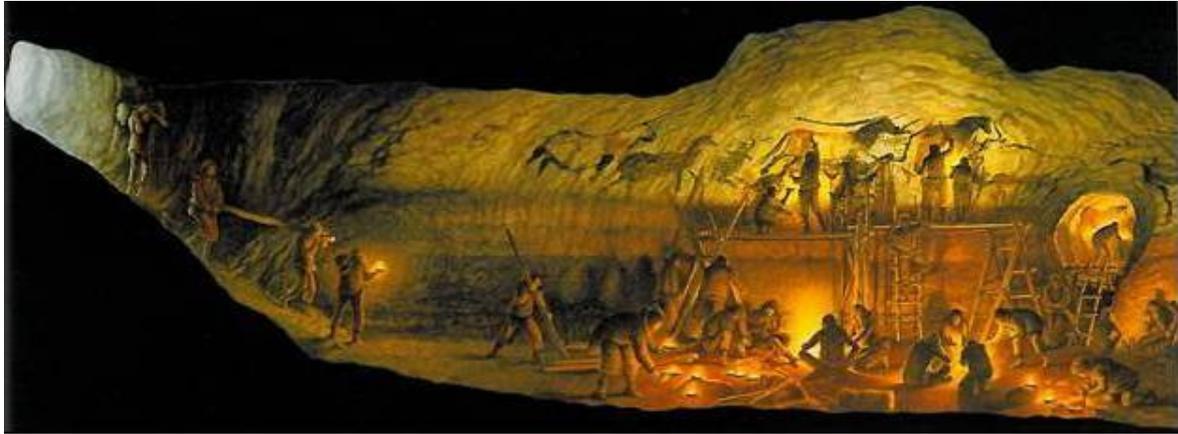
Parures : Dès 40 000 ans en Europe, on voit apparaître les décorations corporelles : perles, pendentifs...



Pendeloque châtelperronienne
d'Arcy-sur-Cure

Comment faisaient-ils ?

Les Hommes ne peignaient pas sur les parois en ayant les animaux sous les yeux, mais au fond des grottes dans l'obscurité totale, soumis à l'artifice de la lumière (et ils ont utilisé les formes de la paroi pour rendre les volumes) ; ce qui impose une descente sous terre, un oubli momentané du monde des vivants. Tout est peint de mémoire !



De quand datent ces dessins ?

Les plus anciennes grottes ornées sont datées d'environ 37 000 ans av JC pour les plus anciennes et de 10 000 ans av JC pour les plus récentes. Cet art se localise là où on ne peut durablement vivre, au fond des grottes, dans l'obscurité la plus totale, c'est peut être pour ça qu'il est exclusivement symbolique, figuratif et abstrait à la fois, et qu'il n'illustre pas (ou peu) la vie.

Qu'ont-ils représenté ?

Le plus souvent, les représentations sont assemblées en panneaux, c'est à dire en groupements dont les limites ne sont pas matérialisées mais fréquemment suggérées par la morphologie naturelle de parois, des voûtes, des plafonds, exceptionnellement des sols.

Superposées ou juxtaposées, les représentations humaines et animales n'entretiennent entre elles aucune relation explicite.

Cet art des chasseurs ne représente ni la chasse, ni le chasseur, ni l'animal chassé ou rarement.

Le paysage n'est jamais représenté : jamais d'arbres, de rivières, d'horizon.

Les représentations humaines



Elles sont plutôt rares, les mains des humains paléolithiques sont vides, leurs regards aussi. Les corps sont en général sans volume anatomique, les membres mal articulés ou disproportionnés. Les représentations humaines ne sont pas aussi réalistes que les représentations animales.





Les représentations animales

Elles sont naturalistes, avec le souci du détail surtout chez les artistes Magdaléniens. Ex : poils dans l'oreille d'un bison, la robe d'un cheval, le clapet anal d'un mammouth, les cornes puissamment annelées d'un bouquetin mâle. Naturalisme de l'animal mais aussi de son attitude (affrontement de bouquetins).

Les signes



Associations de représentations humaines ou animales à des séries de représentations géométriques, que l'on appelle des signes : cercles, points, cupules, tirets, bâtonnets, rectangles... Un langage, une signature ?

Quelles techniques employaient-ils ?

Pour appliquer ces couleurs sur la paroi, les artistes ne manquaient pas d'outils : leurs mains et leurs doigts, des crayons d'ocre, des pinceaux en fibres végétales ou en poils d'animaux, des brosses végétales ou des tampons.

Ils connaissaient la technique du pochoir, comme le prouvent les nombreuses mains en négatif. La matière colorante était soufflée sur la roche au moyen d'un os creux ou directement en la crachant. Les couleurs comprenaient le noir (charbon de bois ou oxyde de manganèse), le blanc (kaolin) et surtout les rouges, les jaunes et les bruns (l'ocre : oxyde de fer). Ces substances naturelles étaient utilisées telles quelles ou broyées dans un mortier de pierre. La poudre obtenue était ensuite diluée avec de l'eau, de la moelle, de la graisse, ou même de l'urine ou du sang.